

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 7.4.2 – La doctrine de la voie du salut (sotériologie)**

L'objet de la foi salvatrice

Dans le Nouveau Testament, les mots grecs *pistis* (πίστις, la foi) et *pisteuō* (πιστεύω, croire) ne se réfèrent pas toujours à la foi salvatrice en Jésus-Christ. Dans Tite 2:10, *pistis* se réfère à la « **fidélité** » des esclaves à leurs maîtres. Dans Galates 5:22, *pistis* fait également référence à « **la fidélité** » comme fruit du Saint-Esprit dans la vie d'un chrétien.

Dans Romains 14:22-23, *pistis* signifie « **foi** », mais pas la foi salvatrice en Christ. Cela fait référence à la foi ou à la confiance que la consommation d'un certain aliment n'est pas un péché. Dans 1 Corinthiens 13:2, « **la foi** » se réfère à une foi spéciale donnée aux chrétiens à certains moments qui leur permet de faire des miracles au nom de Jésus. Cette « **foi** » n'est pas la foi salvatrice en Jésus-Christ comme Sauveur du péché, car Paul dit que celui qui a cette « **foi** » n'est « **rien** ».

De même, *pisteuō* ne se réfère pas toujours à croire en Jésus-Christ comme notre Sauveur, mais il peut se référer à d'autres types de croyance. Quand l'apôtre Paul a entendu parler des divisions dans la congrégation de Corinthe, il a répondu en disant : « **Je le crois en partie** » (1 Corinthiens 11:18). De même, lorsque Paul décrivait l'amour (*agapē*, ἀγάπη) dans 1 Corinthiens 13, il dit que l'amour « **croit tout** » (1 Corinthiens 13:7). Il est clair qu'il ne fait pas référence à la foi au Christ ou à la confiance en l'Évangile.

Pour cette raison même, il est important de souligner l'objet de la foi, c'est-à-dire la chose ou la personne en qui on croit. Il existe une telle chose comme la foi en soi-même et en ses propres capacités ou intellect. Ce genre de foi ne peut sauver personne, car il n'est pas attaché au seul objet de la foi salvatrice, qui est Jésus-Christ et son œuvre pour notre salut : sa vie, sa mort, sa résurrection. Le monde utilise le terme « foi » pour désigner de nombreux types de foi qui ne sont pas une foi salvatrice parce qu'ils ne se réfèrent pas à la confiance en la promesse de salut de Dieu par le Christ. Il existe même une chose telle que la foi dans la foi, qui est vraiment la foi en soi pour continuer à croire. L'apôtre Pierre avait ce genre de foi lorsqu'il a suivi Jésus de loin après son arrestation, et dans sa confiance en sa propre dévotion au Christ, il a nié qu'il savait même qui était Jésus (Matthieu 26:35, 69-74 et le passages parallèles dans Marc, Luc et Jean).

L'objet de la foi salvatrice est la réconciliation établie par le Christ entre Dieu et l'humanité pécheresse, telle qu'elle nous est proclamée et offerte dans l'Évangile. Le prophète Ésaïe a dit au peuple : « **Ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; Ce sont vos péchés qui vous cachent sa face** » (Ésaïe 59:2). À Dieu, Ésaïe a dit : « **nous as-tu caché ta face...par l'effet de nos crimes** » (Ésaïe 64:6). La seule solution à ce problème est la venue du Messie « **pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle** » (Daniel 9:24). Toute l'humanité a besoin que ses péchés soient enlevés et remplacés par la justice, et c'est ce que Christ a accompli par sa souffrance et sa mort en tant que substitut du monde.

Dieu a accompli cela pour le monde à travers le Christ : « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez**

réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:18-21).

Jésus a pris le péché du monde sur lui-même et a été entièrement puni pour ce péché sur la croix. Dieu a compté le péché du monde contre Christ et l'a traité en conséquence, le maudissant, l'abandonnant et le punissant pour le péché du monde. Dieu offre maintenant au monde le pardon total de tous les péchés et la couverture de la justice parfaite de Jésus. Ceci, et ceci seulement, est l'objet de la foi salvatrice. Cette réconciliation accomplie est pour le Juif et le non-Juif, afin « **de les réconcilier** (Juif et non-Juif), **l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix** » (Éphésiens 2:16). « **Car Dieu a voulu que toute plénitude** (de la divinité) **habitât en lui** (Christ); **il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix** » (Colossiens 1:19-20).

C'est la Bonne Nouvelle (l'Évangile) que Dieu veut que ses croyants proclament partout dans le monde. Le Saint-Esprit utilise cet Évangile pour créer une foi salvatrice dans le cœur de ceux qui l'entendent. « **La parole de la réconciliation** » est l'Évangile, et « **le ministère de la réconciliation** » est l'annonce de l'Évangile par ceux qui ont déjà été amenés à la foi en l'Évangile. Le livre des Actes nous montre comment les apôtres du Christ ont accompli ce ministère de réconciliation : en proclamant la parole de réconciliation, comme le Saint-Esprit leur a permis.

Le jour de la Pentecôte, Pierre et les autres apôtres ont continué ce ministère en disant aux Juifs de Jérusalem la signification de la mort et de la résurrection de Jésus, puis en disant : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera** » (Actes 2:38-39). Le Saint-Esprit a béni leur prédication de l'Évangile ce jour-là, et « **ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes** » (Actes 2:41).

L'Évangile a continué sa marche à travers le monde à partir de ce moment-là. À la fin du livre des Actes, l'Évangile est proclamé ouvertement à Rome, la capitale mondiale de l'époque. La parole de réconciliation continue à sortir dans le monde, accomplissant son œuvre de création de la foi en Christ et ce qu'il a accompli par sa vie, sa souffrance, sa mort et sa résurrection.

Il est toujours bon que nous mentionnions spécifiquement et soulignons l'objet de la foi lorsque nous proclamons l'Évangile. Souvenez-vous de la réponse de Paul et Silas au geôlier tremblant de Philippes, qui a demandé : « **Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ?** » Ils ont dit : « **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille** » (Actes 16:30-31). Notez que l'objet de la foi est mentionné : « **le Seigneur Jésus** », et lorsque nous utilisons ce verset dans notre ministère, nous ne devons pas mettre l'accent sur le mot « **crois** » mais sur l'objet de la foi, « **le Seigneur Jésus** ». Car ce n'est pas l'acte de croire qui sauve, mais le Seigneur Jésus-Christ, qui est le Sauveur en qui nous avons confiance. En d'autres termes, nous ne voulons pas que les gens croient ou fassent confiance à la foi ou à l'acte de croire lui-même ; nous voulons plutôt qu'ils aient confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, l'objet de la foi salvatrice.

Par la foi au Christ, nous devenons enfants de Dieu, car il est écrit : « **Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ** » (Galates 3:26). Encore une fois, cette foi au Christ est créée par le Saint-Esprit à travers l'Évangile. Par la foi au Christ, nous éprouvons la joie de savoir que l'hostilité entre Dieu et nous-mêmes a été levée : « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5:1). Jean écrit dans son Évangile : « **À tous ceux qui l'ont reçu** (Christ), **à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu** » (Jean 1:12-13). Cette bénédiction n'était pas seulement pour les premiers croyants en Christ. La nuit précédant sa mort, Jésus a également parlé de nous comme de « **ceux qui croiront en moi par leur**

parole » (Jean 17:20). Par la foi au Christ, nous devenons également « **concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu...édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire** » (Éphésiens 2:19-20). Notez que dans tous ces passages, l'objet de la foi est spécifiquement mentionné. C'est « **la foi en Jésus-Christ** », « **croient en son nom** », « **croiront en moi** ».

Satan, cependant, exhorte les pécheurs à croire que nous sommes réconciliés avec Dieu pour d'autres raisons que Christ, des raisons telles que les bonnes actions, les dons d'argent, la fréquentation de l'église, la lecture quotidienne de la Bible, une vie de prière riche, une moralité élevée, le respect des parents et d'autres autorités, l'amour des enfants et d'autres actes de gentillesse. De telles œuvres, bénéfiques en elles-mêmes, deviennent de faux « christes » lorsqu'elles, à la place de Jésus, deviennent la base de la certitude que Dieu a pardonné tous les péchés. Pour cette raison, la Bible ne parle pas de la foi comme quelque chose de précieux en soi, mais, au contraire, Dieu met l'accent sur l'objet de la foi. « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16).

Questions

1. Quelles sont les autres façons dont le *pistis* (foi) et *pisteuō* (croire) sont utilisés dans la Bible ?
2. Qu'entend-on par l'objet de foi ?
3. Quel est le véritable objet de la foi salvatrice ?
4. Quel est le problème à résoudre avant de pouvoir être sauvé ?
5. Comment Dieu a-t-il amené la réconciliation entre Dieu et l'homme pécheur ?
6. Comment Dieu peut-il imputer la justice à l'homme pécheur plutôt qu'à Christ ?
7. Qu'entend-on par la parole de réconciliation ?
8. Qu'entend-on par ministère de la réconciliation ?
9. Donnez quelques exemples tirés du livre des Actes de la manière dont les apôtres ont exercé le ministère de la réconciliation.
10. Quel mot devrions-nous souligner lorsque nous nous référons à Actes 16:30-31 ?
11. Comment les croyants en Christ sont-ils appelés maintenant que nous avons confiance en Christ ?
12. Quels sont les faux « christes » auxquels on pourrait se fier au lieu de Christ ?